

**Le capteur de pollen de l'Association Française d'Etude des Ambrosies (AFEDA) :  
« patrimoine européen », parce que bientôt 30 ans de fonctionnement en un même site!**

La 29<sup>è</sup> assemblée générale de l'AFEDA, association créée en 1982, s'est tenue au Pavillon du Parc de la Tête d'Or à Lyon. Cette assemblée générale était extraordinaire puisque la présidente a proposé aux adhérents quelques modifications des statuts. Le monde ayant considérablement changé en 30 ans, il convenait de les « mettre au goût du jour » puisqu'ils n'avaient subi aucun changement depuis leur création. Ces quelques modifications ont été votées à l'unanimité.

Les congressistes avaient été accueillis par les membres du bureau : Madame le Docteur Chantal Déchamp présidente fondatrice, Madame Henriette Méon, chercheur CNRS, vice-présidente et Monsieur Bernard Boudol, trésorier, ingénieur agronome.

Quoique malheureusement situé pendant les vacances scolaires, cette réunion a malgré cet inconvénient réuni aussi des élus ou leurs représentants : du conseil général du Rhône et de la municipalité de Corbas. Il est intéressant qu'ils se soient mobilisés, puisqu'ils doivent être à même de comprendre les recherches entreprises, en effet **certaines collectivités territoriales subventionnent l'AFEDA, puisque l'Etat**, pourtant responsable de la Santé Publique à l'échelon national, ne participe pas à ses recherches. Elle l'a informé de cette nécessité dès 1978 !

Les bilans administratif et financier présentés ont été adoptés à l'unanimité.

La partie la plus intéressante du bilan de l'année était représentée par le fait que la présidente nommée comme participante à l'action Cost es0603, de l'Union Européenne, par le ministère de la recherche et de la technologie a présenté le fonctionnement de ces actions Cost dont la durée est de quatre ans. Elles ont pour but d'échanger les différentes connaissances des spécialistes européens sur les pollens allergisants : la participation y est pluridisciplinaire comme à l'AFEDA. Elle rassemble des météorologistes, aérobiologistes, palynologistes, botanistes, analystes de la pollution chimique de l'air et de rares médecins allergologues.

Un bilan des recherches des années précédentes a ensuite été présenté puisqu'il ne s'agissait pas d'un congrès scientifique mais d'une assemblée générale.

Durant l'été 2001, la détection de champs infestés par des populations d'ambrosie a été réalisée pour la première fois au monde dans l'Est lyonnais (Saint-Priest, département du Rhône) à l'aide de la télédétection spatiale. Ce progrès était considérable puisque l'AFEDA, grâce à un programme établi avec le CNRS (Yves Auda, Toulouse) qui travaille avec le CNES, a identifié la longueur d'onde de l'ambrosie, ce qui n'avait jamais été fait, répétons-le, dans le monde entier. Depuis cette date, l'AFEDA travaille sur cette question, un rapport a été remis mi-septembre 2009 au Conseil Régional Rhône-Alpes qui a subventionné une partie de ce programme. De nombreuses publications scientifiques ont été réalisées traduisant des identifications effectuées dans plusieurs régions de Rhône-Alpes.

La communication suivante a été présentée par Michel Calleja (Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier, SUPAGRO), il s'agit des données des comptes de pollen d'Ambrosie de l'AFEDA puisque 9 capteurs ont été suivis cette année : Ain, Allier, Charente, Côte d'Or, Nièvre, Isère, Rhône ainsi que deux capteurs de la Drôme dont les données montent, montent, montent ! Le suivi de l'évolution de ces données a montré que dans tous les départements les taux avaient augmenté sauf dans le Rhône où ils avaient diminué. Pour évaluer de façon scientifique l'évolution des données d'un capteur il convient de disposer de 30 années de mesure. Rappelons que le capteur du Rhône (situé à Lyon-Bron) est le seul à avoir été en Europe suivi en un même lieu pendant aussi longtemps avec une identification des Ambrosies, c'est donc un « patrimoine européen ».

La dernière communication a été présentée par la présidente, le Docteur Chantal Déchamp: il s'agit de la situation géographique des pieds d'ambrosie au sol en Europe et bien sûr en France : travail de plusieurs années qui a pu être réalisée grâce à la participation d'un Russe (S. Reznik), qui connaît les publications en langue russe de l'ex URSS, de l'action Cost es0603, d'Henriette Méon, vice-présidente et à celle de différents Conservatoires Botaniques Nationaux de France. Ce travail publié avec 12 autres articles relatifs à l'Ambrosie dans le n° 26 d' «Ambrosie, the First International Ragweed Review » (120 pages) est en vente par l'AFEDA par courrier postal au prix de 20 euros. Cette vente permettra à l'AFEDA de publier les numéros suivants. La prochaine AG qui comportera alors 30 années de données sur le capteur de Lyon-Bron est attendue avec impatience par tous les adhérents.

Docteur Chantal DECHAMP  
Présidente fondatrice de l'AFEDA